

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLEGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

6 FEVRIER 1937 (N°25)

LES INSURGES DISPOSANT DE MOYENS TECHNIQUES FORMIDABLES CONTINUENT A EXERCER UNE VIOLENTE PRESSION SUR LE FRONT DE MALAGA.

Le correspondant spécial de l'AGENCE ESPAGNE à Malaga communique:

MALAGA-6 février- L'offensive des insurgés, commencée hier sur tous les secteurs du front de Malaga, a utilisé des moyens d'une envergure telle qu'on n'en avait vue jusqu'ici que devant Madrid.

Dans le secteur Nord-Est, douze batteries rebelles ont bombardé Ventas-Zafarraya où une offensive de l'infanterie des insurgés a été repoussée.

Dans le secteur Nord, onze tanks, vingt avions et cinq mille hommes d'infanterie ont attaqué Alfarnate. Les troupes républicaines ont pris les mesures nécessaires à l'évacuation de cette localité.

Dans le secteur Ouest, sur la route de Ronda à Malaga, une nouvelle attaque des insurgés contre El Burgo a été repoussée. Dans ce secteur, la situation se présente à l'avantage des troupes républicaines.

Dans le secteur du littoral, le croiseur insurgé "Almirante Cervera" accompagné de deux destroyers et de plusieurs sous-marins italiens a bombardé pendant douze heures sans interruption les positions républicaines au de du Rio Real, à trois kilomètres à l'Est de Marbella.

Malgré un feu inouï d'obus allemands de 252 mm. tirés à 300 mètres, une attaque de l'infanterie rebelle, commencée à 6 heures du soir, a échoué, et les troupes républicaines ont conservé toutes leurs positions.

Une escadrille de cinq appareils italiens a tenté dans la matinée une attaque sur Malaga, mais a fait demi-tour à l'arrivée d'une escadrille d'avions de chasse gouvernementaux. (Agence Espagne)

L'ITALIE CONTINUE SON SOUTIEN ACTIF AUX INSURGES ESPAGNOLS.

Rome-5 février- En dépit des déclarations répétées du Gouvernement italien, le soutien italien aux insurgés espagnols se poursuit activement.

Dans la province d'Alexandrie, le consul général de la milice fasciste, M. Bransimante, ancien consul général de la milice fasciste de la province de Turin, a reçu l'ordre de former une légion de volontaires pour l'Espagne insurgée. Le recrutement des légionnaires a commencé. Ils proviennent de toutes les régions de l'Italie, et sont choisis parmi les membres éprouvés du parti fasciste. Le siège central de la légion se trouve actuellement à Salerne.

En même temps, on note une forte augmentation d'envois de munitions et de matériel de guerre en Espagne. Dans le courant du mois de Janvier, les usines d'automobiles Fiat-Lingotto ont expédié à la Junte de Burgos 115 camions. Le centre des forces motorisées italiennes de Cuneo est chargé d'enlever les numéros et les signes d'identification des camions et des moteurs destinés à l'Espagne. Des envois importants de grenades à gaz asphyxiants partent régulièrement du dépôt de Montecatini à Romito et sont embarqués au port de La Spezia à destination de Cadix. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

(SUITE I)

26 FEVRIER 1937 (N°25)

QUOTIDIEN

"JE SUIS EXTREMEMENT OPTIMISTE". DECLARE LE GENERAL MIAJA,
PRESIDENT DE LA JUNTE DELEGUEE A LA DEFENSE DE MADRID.

MADRID- 6 Janvier- Au début du quatrième mois du siège de Madrid, le correspondant de l'AGENCE ESPAGNE dans la capitale espagnole a demandé au Général Miaja, Président de la Junte déléguée à la défense de Madrid, son point de vue sur la situation militaire actuelle du front du Centre. Le Général Miaja a déclaré:

" L'Agence Espagne me demande mon impression sur la situation de Madrid après trois mois de siège. Très sincèrement, cette impression ne saurait être qu'extrêmement optimiste. La capitale de la République espagnole peut compter pour sa défense sur une armée populaire forte, possédant une discipline de fer et un moral très élevé.

" Du reste, les résultats obtenus par nous jusqu'à ce jour sont suffisamment éloquents: l'ennemi lui-même avoue avoir perdu 22.000 hommes aux portes de Madrid bien qu'il ait employé au cours de ses assauts ses meilleures forces, ses officiers les plus qualifiés, et surtout le matériel de guerre le plus moderne, massés autour de la capitale, sur terre et dans les airs, selon des proportions sans précédent au cours de la guerre civile.

" Il s'est trouvé que les conditions atmosphériques ont été indirectement nos alliées; les vertus guerrières de nos troupes n'ont cessé de se développer, contribuant essentiellement à démoraliser l'arrière des insurgés.

" Nous sommes donc en mesure d'affirmer que le jour n'est pas éloigné où l'activité des fascistes espagnols sombrera dans une débâcle subite par la défection de certaines régions occupées par les insurgés, par le soulèvement d'une partie de ses forces, par l'abandon de ceux qui les ravitaillent en armes et en argent pour peu que l'armée populaire, ayant appris à se défendre, sache reconnaître le moment opportun et procéder à l'avance énergique qui s'imposera.

" Ainsi, l'armée républicaine pourra infliger le coup de grâce à l'ennemi, parce qu'elle aura su utiliser ses possibilités les plus précieuses et les plus essentielles.

" Quant à la population civile de Madrid qui n'intervient pas directement dans la guerre, il lui faut, de toute urgence, l'aide mondiale pour son évacuation autant que pour sa protection humanitaire.

" Je souhaite que mon appel ne soit pas lancé dans le vide et qu'il contribue à susciter l'aide internationale à ces admirables habitants de Madrid qui ont tout perdu par le bombardement barbare et continu du fascisme tragique."

(Agence Espagne)

LE COMPOSITEUR ESPAGNOL ANTONIO JOSE A ETE EXECUTE PAR LES INSURGES.

MADRID-6 Février- On apprend que le compositeur Antonio José, musicien très apprécié en Espagne, directeur de l'"Orfeo" de Burgos, et auteur d'œuvres délicates et profondes, a été fusillé par les insurgés dans la prison de Burgos.

Avec Antonio José, dont le style procède de la grande tradition du folklore espagnol, et dont les ouvrages constituèrent la véritable révélation du Congrès International de musique qui se tint il y a deux ans à Barcelone, disparaît tragiquement une des figures les plus marquantes de la jeune culture espagnole.

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

(SUITE II)

6 FEVRIER 1937 (N° 25)

QUOTIDIEN

"LA CATALOGNE S'ORIENTE DE PLUS EN PLUS VERS UNE COLLABORATION ETROITE AVEC
LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL" DECLARE M. JUAN COMORERA, CONSEILLER DE LA GENERALITE
ET SECRETAIRE GENERAL DU PARTI SOCIALISTE UNIFIE DE CATALOGNE

VALENCE, 6 Février. — M. Juan Comorera, Conseiller de la Généralité de Catalogne et Secrétaire Général du Parti Unifié Socialiste de Catalogne a fait au représentant de l'Agence Espagne la déclaration suivante:

"La Catalogne est en train de s'orienter de plus en plus vers une collaboration étroite avec le gouvernement central de l'Espagne. Une commission mixte comprenant trois ministres du gouvernement de Front Populaire et trois conseillers de la Généralité de Catalogne doit se réunir la semaine prochaine dans le but de fixer les moyens de coordonner l'action économique et militaire."

Interrogé sur certaines manifestations révolutionnaires prolétariennes: "L'ambition de la Catalogne," répondit-il, "c'est que chacun puisse manifester librement ses propres idéaux. Mais le but de l'heure présente est, en toute objectivité, de gagner la guerre."

"Nous sommes," a poursuivi le Ministre Catalan, "des fédéralistes. Nous voulons un Etat fédéral dans le cadre du statut d'autonomie, sans refuser pour cela le développement des pouvoirs conférés au gouvernement central par ce statut, et imposés par la guerre. . . . La réalité de la guerre nous impose ce mot d'ordre pratique: Collaboration républicaine et démocratique de toutes les régions."

Et M. Juan Comorera conclut: "Le progrès de la collaboration qui se développe entre la Catalogne et le gouvernement central, est en fonction directe de l'accroissement des forces socialistes unifiées en Catalogne. En effet, nous travaillons à cela, conscients que ces fins sont réalisables, et qu'elles contribueront à la conclusion la plus rapide de la guerre grâce à l'harmonie de toutes les couches de la population antifasciste de la république démocratique. Dans ce sens le résultat du récent congrès du Parti Socialiste Unifié de Catalogne me remplit d'optimisme. Le mouvement socialiste, qui n'avait jamais été fort jadis en Catalogne, s'est considérablement développé. Nous comptons aujourd'hui, en Catalogne, 42700 membres du Parti Socialiste Unifié." (Agence Espagne)

UN AEROPORT ITALIEN A ETE CONSTRUIT A IBIZA

VALENCE, 6 Février. — Un aéroport destiné à servir de base à l'aviation italienne au service des insurgés, a été construit dans l'île d'Ibiza (Balears). Le nouvel aéroport est situé à proximité du village de San Antonio à 300 m environ à l'Ouest du phare de San Antonio, sur l'emplacement d'un ancien terrain de football, dans le voisinage immédiat de la mer. (Agence Espagne)

TROIS BATEAUX ITALIENS CHARGE D'AVIONS, DE TANKS ET DE MITRAILLEUSES, SONT ARRIVES A CADIX

GIBRALTAR, 6 Février. — On mande de Cadix que trois bateaux en provenance du port italien de La Spezia sont arrivés à Cadix. Ce sont les vapeurs italiens "Traviata" et "Antonietta", et le vapeur espagnol "Serenitos". Les trois bateaux transportaient d'importants chargements d'avions, de tanks, de motocyclettes avec sidecar munis de mitrailleuses, destinés à l'armée du Général Franco.

(Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



(SUITE III)

QUOTIDIEN

6 FEVRIER 1937 (N°25)

L'ESPION ALLEMAND EYNATTEN A ETE EXECUTE A BILBAO.

BILBAO- 6 février- Le baron Wolfgang Ludwig Eynatten, de nationalité allemande, qui a été exécuté hier matin à Bilbao, avait comparu par deux fois devant le tribunal de la capitale basque. Les chefs d'accusation qui pesaient sur lui étaient ceux d'espionnage et de menées insurrectionnelles contre le gouvernement légal.

Eynatten fut arrêté par les miliciens basques sur le front d'Ochandiano.

On trouva sur lui une carte de membre de l'organisation des nationaux-socialistes allemands à l'étranger, une carte d'adhérent à la Heimatbewegung (mouvement séparatiste) d'Eupen-Malmedy ; plusieurs informations secrètes d'ordre militaire et un certain nombre de précisions sur le réseau d'espionnage hitlérien dans le Pays Basque. Ces notes trouvées sur l'espion allemand ont permis au Gouvernement basque de découvrir les jalons les plus importants d'une vaste organisation d'espionnage.

Condamné à mort, le baron Eynatten fit un recours en grâce. La commission juridique du Gouvernement basque, composée de sept avocats, rejeta le pourvoi et Eynatten fut fusillé. Un prêtre catholique apporta à l'espion les secours de la religion.

L'aviateur allemand Gustav Schmidt, fait prisonnier le 4 Janvier dernier, comparaitra prochainement devant le Tribunal basque, et l'on s'attend pour la fin du mois au procès des complices d'Eynatten, espions en faveur de l'Allemagne. (Agence Espagne)

L'ACTIVITE REPUBLICAINE SUR LES DIVERS FRONTS FAIT PREVOIR POUR BIENTOT D'IMPORTANTES ENGAGEMENTS.

On téléphone de Valence à Midi:

VALENCE- 6 Février- Front du Centre- Dans causer de grands dommages, l'activité de l'artillerie ennemie s'est manifestée dans les secteurs de Guadarrama et de La Toba.

Dans la région de Madrid, la journée a été calme. Les troupes républicaines continuent à fortifier les positions nouvellement conquises à l'ennemi au Parc de l'Ouest.

Deux soldats en armes, déserteurs du camp des rebelles, et de nombreux réfugiés se sont présentés aux lignes républicaines à Castuera.

Front du Nord- Activité de l'artillerie républicaine sur le front d'Oviedo. L'évacuation de la ville se poursuit. Les canons républicains ont tiré sur la gare et sur la Maison de Prévoyance asturienne.

A Eibar et à Amurrio, l'ennemi a attaqué, mais a été repoussé par les mitrailleuses républicaines. L'artillerie républicaine a canonné le Quartier-Général des insurgés à Oriol, la fabrique d'armes d'Arechavaleta, et plusieurs autres positions ennemies. Un sergent, un soldat et deux artilleurs insurgés en armes se sont présentés aux lignes républicaines.

Front d'Aragon- Fusillades dans différents secteurs. L'armée républicaine a dispersé un important convoi ennemi. Un grave incendie s'est déclaré à la station de Quinto. De nombreuses familles de réfugiés du camp des insurgés se sont présentées aux lignes républicaines ainsi que sept légionnaires et deux soldats apportant des armes et des grenades à main. L'activité des batteries des insurgés à San Jorge de Cillás fut neutralisée par l'artillerie républicaine. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

6 FEVRIER 1937 (N° 25 a)
SERVICE DE 21 HEURES

"CE N'EST PAS AUX CITOYENS ESPAGNOLS DE CHOISIR LEUR FORME DE GOUVERNEMENT"
A DECLARE LE GENERAL FRANCO A DES JOURNALISTES AMERICAINS

BILBAO, 6 Février. — On mande de Salamanque: qu'un groupe de journalistes américains ayant demandé au Général Franco des précisions sur le programme politique qu'il comptait appliquer au cas où il arriverait au pouvoir, le chef des insurgés espagnols leur a fait la réponse suivante: "J'ai pleine confiance dans la victoire de mes armées," a dit le Général, et il a ajouté: "Nous n'envisageons pas l'idée d'un plébiscite. Ce n'est pas aux citoyens espagnols de choisir leur forme de gouvernement. Une décision de ce genre éveillerait les passions politiques à un moment où un travail constructif est nécessaire." (Agence Espagne)

LA CONDITION PENIBLE DES SOLDATS DU GENERAL FRANCO

BILBAO, 6 Février. — Sur le front d'Oviedo 4 soldats et un sous-officier du "tercio", passés dans les rangs des républicains avec tous leurs armements, ont fait un certain nombre de déclarations sur la condition pénible des soldats du Général Franco. Au cours de trois mois de combats, ont-ils dit notamment, les généraux insurgés ne leur avaient jamais accordé de permission. Ils ont affirmé n'avoir jamais pu visiter la ville d'Oviedo bien qu'ils se trouvaient à quelques kilomètres, parce qu'on ne les avait jamais autorisé à quitter leurs positions. Le sous-officier a ajouté que le détachement qu'il commandait comptait il y a trois mois 700 hommes: il en compte aujourd'hui trente-cinq. (Agence Espagne)

LES INSURGES ESPAGNOLS SOUTIENNENT L'ALLEMAGNE DANS SA CAMPAGNE POUR DES COLONIES

PERPIGNAN, 6 Février. — Le journal insurgé "Diario de Navarra" commente de la façon suivante le discours du chancelier Hitler: "L'Espagne n'a pris de colonies ni à l'Allemagne ni à qui que ce soit. C'est à l'Espagne, par contre, que des colonies ont été prises, et seule l'Allemagne exprima, au moment donné, par la bouche de son empereur quel était son regret de ce vol manifeste dont l'Espagne avait été victime. Et lorsque l'Allemagne fit projet de s'emparer de la seule petite île qui nous restait dans les mers lointaines, elle céda à nos protestations.

"Gare aux pays qui ont volé les colonies allemandes! Quant à nous, nous n'avons rien à craindre, et surtout pas au Maroc que nous protégeons, nous qui sommes fidèles à l'Espagne." (Agence Espagne)

POUR LA PREMIERE FOIS, UN PHALANGISTE EST PASSE DU COTE DES REPUBLICAINS

BILBAO, 6 Février. — Pour la première fois depuis le début de la guerre un soldat phalangiste est passé aujourd'hui du côté des troupes républicaines sur le front basque. Interrogé par les autorités militaires, le déserteur phalangiste a déclaré que la démoralisation grandissait dans l'armée qui défend Oviedo et que les troupes insurgées dans ce secteur avaient l'impression d'être abandonnées à leur sort par l'Etat-major du Général Franco. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

(SUITE I)

6 FEVRIER 1937 (No 25 a)
SERVICE DE 21 HEURES

UN MEETING DE PROPAGANDE A EU LIEU AUJOURD'HUI DANS LE PARC DE L'OUEST,
RECONQUIS IL Y A TROIS JOURS PAR LES DEFENSEURS DE MADRID

MADRID, 6 Février. — La Junte déléguée à la défense de Madrid a organisé cet après-midi un grand meeting de propagande au Parc de l'Ouest tout récemment reconquis aux insurgés. Au cours de la réunion de nombreux prisonniers de différentes nationalités ont pris la parole. Leurs discours ont été amplifiés à l'aide de haut-parleurs de manière à être entendu jusque dans les tranchées des insurgés. (Agence Espagne)

"LE GENERAL FRANCO A BESOIN DE BEAUCOUP PLUS D'HOMMES QU'IL N'EN A"
A DECLARE M. JUAN MARCH

ROME, 6 Février. — M. Juan March, le financier espagnol dont le rôle a été important pour les insurgés, est arrivé à Rome. L'objet de son voyage est de demander au Gouvernement italien un emprunt en faveur du Général Franco.

M. March est arrivé à Rome avec sa famille et a acquis une somptueuse villa dans la capitale italienne.

Au cours d'une conversation que M. Juan March a eue avec des amis personnels, le financier espagnol a dit entre autres que la position du Général Franco était très difficile pour le moment, mais qu'il était, quant à lui, convaincu qu'avant deux ou trois mois les insurgés gagneraient la guerre. Seulement, a-t-il ajouté, il faut au Général Franco beaucoup plus de soldats qu'il n'en a. Cette nécessité numérique est due au fait que les soldats recrutés sur le territoire occupé par les insurgés sont loin de posséder les qualités militaires suffisantes. "Néanmoins", a ajouté M. March, "je veux espérer que le Général Franco arrivera à trouver de bons soldats en nombre largement suffisant, dans les Etats amis qui comprennent le grave danger du bolchevisme." (Agence Espagne)